

Éléments propres d'une matrice

Exercice 1 [00772] [Correction]

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant $\text{rg}(A) = 1$. Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $A^2 = \lambda A$ et que ce scalaire λ est valeur propre de A .

Exercice 2 [00773] [Correction]

Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on pose

$$\|A\| = \sup_{1 \leq i \leq n} \sum_{j=1}^n |a_{i,j}|.$$

Montrer que

$$\text{Sp}(A) \subset [-\|A\|; \|A\|].$$

Exercice 3 [03280] [Correction]

Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifiant pour tout $i, j \in \{1, \dots, n\}$ $a_{i,j} \in \mathbb{R}_+$ et pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, $\sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1$.

- Montrer que $1 \in \text{Sp}(A)$.
- Justifier que si $\lambda \in \mathbb{C}$ est valeur propre de A alors $|\lambda| \leq 1$.
- Observer que si $\lambda \in \mathbb{C}$ est valeur propre de A et vérifie $|\lambda| = 1$ alors λ est une racine de l'unité.

Exercice 4 [02729] [Correction]

Soit la matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ donnée par $A = (\min(i, j))_{1 \leq i, j \leq n}$.

- Trouver une matrice triangulaire inférieure unité L et une matrice triangulaire supérieure U telle que $A = LU$.
- Exprimer A^{-1} à l'aide de

$$N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & (0) \\ & \ddots & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ (0) & & & 0 \end{pmatrix}.$$

- Montrer que $\text{Sp } A^{-1} \subset [0; 4]$.

Exercice 5 [02861] [Correction]

Déterminer les valeurs propres de la matrice

$$\begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & & \vdots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 1 & \cdots & 1 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

Exercice 6 [03316] [Correction]

Soient $n \geq 3$ et

$$A = \begin{pmatrix} 0 & (0) & 1 \\ 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 1 \\ 1 & (0) & & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

- Calculer les rangs de A et A^2 .
- Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquement représenté par la matrice A . Montrer

$$\text{Ker } f \oplus \text{Im } f = \mathbb{R}^n.$$

- En déduire que la matrice A est semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} 0 & & (0) \\ & \ddots & \\ & & 0 \\ (0) & & B \end{pmatrix} \text{ avec } B \in \text{GL}_2(\mathbb{R}).$$

- Calculer $\text{tr } B$ et $\text{tr } B^2$.
En déduire les valeurs propres de B puis celles de A .
- La matrice A est-elle diagonalisable?

Exercice 7 [03672] [Correction]

Soit $(a_0, \dots, a_{p-1}) \in \mathbb{C}^p$. On suppose que 1 est racine simple de

$$P(X) = X^p - (a_{p-1}X^{p-1} + \cdots + a_1X + a_0).$$

On suppose la convergence d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ déterminée par ses p premiers termes u_0, \dots, u_{p-1} et la relation de récurrence

$$u_{n+p} = a_{p-1}u_{n+p-1} + \cdots + a_1u_{n+1} + a_0u_n.$$

Déterminer la limite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Exercice 8 [02543] [[Correction](#)]

Expliquer brièvement pourquoi

$${}^t\text{Com}(A)A = \det(A)I_n.$$

On suppose que A admet n valeurs propres distinctes ; que vaut $\det(A)$?

Que représente un vecteur propre de A pour ${}^t\text{Com}(A)$?

On suppose de plus que A n'est pas inversible. Déterminer

$$\dim \text{Ker } {}^t\text{Com}(A).$$

Prouver que ${}^t\text{Com}(A)$ n'admet que deux valeurs propres, les expliciter.

Corrections

Exercice 1 : [énoncé]

On retraduit le problème en termes d'endomorphismes.

Soit u un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie vérifiant $\operatorname{rg}(u) = 1$.

Le noyau de u est un hyperplan et si l'on fixe $x \notin \operatorname{Ker} u$, on obtient

$$\operatorname{Vect}(x) \oplus \operatorname{Ker} u = E.$$

Puisque $u(x) \in E$, on peut écrire $u(x) = \lambda x + y$ avec $y \in \operatorname{Ker} u$ de sorte que

$$u^2(x) = \lambda u(x).$$

Les applications linéaires u^2 et λu sont alors égales sur $\operatorname{Vect}(x)$ mais aussi bien sûr sur $\operatorname{Ker} u$, ces applications linéaires sont donc égales sur E .

De plus, pour $y \in \operatorname{Im}(u) \setminus \{0\}$, on peut écrire $y = u(a)$ et alors

$$u(y) = u^2(a) = \lambda u(a) = \lambda y.$$

Ainsi λ est bien valeur propre de u .

Exercice 2 : [énoncé]

Soient $\lambda \in \operatorname{Sp}(A)$ et $X \neq 0$ tels que $AX = \lambda X$.

Posons $i \in \{1, \dots, n\}$ tel que $|x_i| = \max_{1 \leq k \leq n} |x_k|$. On a $x_i \neq 0$ et

$$|\lambda x_i| = \left| \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_j \right| \leq \sum_{j=1}^n |a_{i,j}| |x_j| \leq \|A\| |x_i|$$

d'où $|\lambda| \leq \|A\|$.

Exercice 3 : [énoncé]

(a) Le vecteur $X = {}^t(1 \dots 1)$ est évidemment vecteur propre associé à la valeur propre 1.

(b) Soient $\lambda \in \operatorname{Sp}(A)$ et $X = {}^t(x_1 \dots x_n)$ un vecteur propre associé. Soit i_0 l'indice vérifiant

$$|x_{i_0}| = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|.$$

On a $|x_{i_0}| \neq 0$ et la relation $AX = \lambda X$ donne $\lambda x_{i_0} = \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j$ donc

$$|\lambda| |x_{i_0}| = \left| \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j \right| \leq \sum_{j=1}^n |a_{i_0,j}| |x_j| \leq \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} |x_{i_0}| = |x_{i_0}|$$

puis $|\lambda| \leq 1$.

(c) Si de plus $|\lambda| = 1$ alors il y a égalité dans l'inégalité précédente.

L'égalité dans la deuxième inégalité entraîne $|x_j| = |x_{i_0}|$ pour tout j tel que $a_{i_0,j} \neq 0$.

L'égalité dans la première inégalité entraîne que les complexes engagés sont positivement liés et donc qu'il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$,

$$a_{i_0,j} x_j = a_{i_0,j} |x_j| e^{i\theta}.$$

Ces deux propriétés donnent pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$, $a_{i_0,j} x_j = a_{i_0,j} |x_{i_0}| e^{i\theta}$ que $a_{i_0,j} \neq 0$ ou non.

En injectant ceci dans la relation $\lambda x_{i_0} = \sum_{j=1}^n a_{i_0,j} x_j$, on obtient

$$\lambda x_{i_0} = |x_{i_0}| e^{i\theta}.$$

Pour $j \in \{1, \dots, n\}$ tel que $a_{i_0,j} \neq 0$, $x_j = \lambda x_{i_0}$.

Posons $i_1 = j$ et reprenons la même démarche, ce qui est possible puisque

$$|x_{i_1}| = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|.$$

On définit ainsi une suite $(i_p) \in \{1, \dots, n\}^{\mathbb{N}}$ vérifiant $\lambda x_{i_p} = x_{i_{p+1}}$.

Cette suite étant non injective, il existe $p \in \mathbb{N}$ et $q \in \mathbb{N}^*$ tel que $i_p = i_{p+q}$ ce qui donne $\lambda^q = 1$.

Exercice 4 : [énoncé]

(a)

$$L = \begin{pmatrix} 1 & & (0) \\ \vdots & \ddots & \\ 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} \text{ et } U = \begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \\ & \ddots & \vdots \\ (0) & & 1 \end{pmatrix} = {}^t L.$$

(b) $U = I + N + \dots + N^{n-1}$, $(I - N)U = I$ donc $U^{-1} = I - N$,
 $L^{-1} = {}^t(U^{-1}) = I - {}^t N$ donc $A^{-1} = U^{-1} L^{-1} = I - N - {}^t N + N^t N$.

(c)

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & & (0) \\ 1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & 2 & 1 \\ (0) & & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Posons χ_n le polynôme caractéristique de $A^{-1} \in M_n(\mathbb{R})$.

On a $\chi_{n+2}(\lambda) = (2 - \lambda)\chi_{n+1}(\lambda) - \chi_n(\lambda)$ avec $\chi_0(\lambda) = 1$ et $\chi_1(\lambda) = 1 - \lambda$.

En écrivant $\lambda = 2 + 2 \cos \theta$ avec $\theta \in [0; \pi]$ et en posant $f_n(\theta) = \chi_n(2 + 2 \cos \theta)$

on a la relation :

$$f_{n+2}(\theta) + 2 \cos \theta f_{n+1}(\theta) + f_n(\theta) = 0, f_0(\theta) = 1 \text{ et } f_1(\theta) = 2 \cos \theta - 1.$$

La résolution de cette récurrence linéaire d'ordre 2 donne

$$f_n(\theta) = \frac{\cos(n + \frac{1}{2})\theta}{\cos \frac{\theta}{2}}.$$

Ainsi, χ_n admet n racines dans $[0; 4]$ et puisque ce polynôme est de degré n il n'y en a pas ailleurs : $\text{Sp } A^{-1} \subset [0; 4]$.

Exercice 5 : [énoncé]

Notons M la matrice étudiée et supposons $n \geq 3$, les cas $n = 1$ et 2 étant immédiats.

Puisque $\text{rg } M = 2$, 0 est valeur propre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\dim E_0(M) = n - 2$.

Soit λ une valeur propre non nulle de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $X = {}^t(x_1 \ \cdots \ x_n)$ un vecteur propre associé.

L'équation $MX = \lambda X$ fournit le système

$$\begin{cases} x_n = \lambda x_1 \\ \vdots \\ x_n = \lambda x_{n-1} \\ x_1 + \cdots + x_n = \lambda x_n. \end{cases}$$

On en déduit

$$\lambda(\lambda - 1)x_n = \lambda x_1 + \cdots + \lambda x_{n-1} = (n - 1)x_n$$

avec $x_n \neq 0$ car $x_n = 0$ et $\lambda \neq 0$ entraînent $X = 0$.

Par suite λ est racine de l'équation $\lambda^2 - \lambda - (n - 1) = 0$ et donc

$$\lambda = \frac{1 \pm \sqrt{4n - 3}}{2}.$$

Inversement, on justifie que ses valeurs sont valeurs propres, soit en remontant le raisonnement, soit en exploitant la diagonalisabilité de la matrice symétrique réelle M pour affirmer l'existence de n valeurs propres comptées avec multiplicité.

Exercice 6 : [énoncé]

(a) Par le calcul

$$A^2 = \begin{pmatrix} 1 & (0) & 0 \\ \vdots & & 1 \\ 1 & & \vdots \\ 0 & (0) & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

Puisque A et A^2 ne possèdent que deux colonnes non nulles et que celles-ci sont visiblement indépendantes, on a $\text{rg } A = \text{rg } A^2 = 2$.

(b) On a $\text{rg } f = \text{rg } f^2$ donc $\dim \text{Ker } f = \dim \text{Ker } f^2$. Or $\text{Ker } f \subset \text{Ker } f^2$ donc $\text{Ker } f = \text{Ker } f^2$.

Pour $x \in \text{Ker } f \cap \text{Im } f$, on peut écrire $x = f(a)$ et on a $f(x) = 0$ donc $a \in \text{Ker } f^2 = \text{Ker } f$ puis $x = 0$.

On en déduit $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0_E\}$ et un argument de dimension permet d'affirmer $\text{Ker } f \oplus \text{Im } f = \mathbb{R}^n$.

(c) Une base adaptée à la décomposition $\text{Ker } f \oplus \text{Im } f = \mathbb{R}^n$ permet de justifier que la matrice A est semblable à

$$\begin{pmatrix} 0 & & (0) \\ & \ddots & \\ & & 0 \\ (0) & & B \end{pmatrix} \text{ avec } B \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}).$$

Puisqu'on a alors $\text{rg } A = \text{rg } B = 2$, on peut affirmer que la matrice B est inversible.

(d) $\text{tr } B = \text{tr } A = 0$ et $\text{tr } B^2 = \text{tr } A^2 = 2$.

Soient λ et μ les deux valeurs propres complexes de la matrice B . On a

$$\begin{cases} \lambda + \mu = 0 \\ \lambda^2 + \mu^2 = 2. \end{cases}$$

On en déduit

$$\{\lambda, \mu\} = \{1, -1\}.$$

Ainsi

$$\text{Sp } B = \{1, -1\} \text{ et } \text{Sp } A = \{1, 0, -1\}.$$

(e) Par calcul de rang

$$\dim E_0(A) = \dim \text{Ker } A = n - 2.$$

On a aussi

$$\dim E_1(A) = \dim E_1(B) = 1 \text{ et } \dim E_{-1}(A) = 1$$

donc la matrice A est diagonalisable car la somme des dimensions de ses sous-espaces propres est égale à n .

Exercice 7 : [énoncé]

Introduisons la colonne $X_n = {}^t(u_n \ u_{n+1} \ \cdots \ u_{n+p-1})$. On vérifie $X_{n+1} = AX_n$ avec

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & (0) \\ & \ddots & \ddots & \\ (0) & & 0 & 1 \\ a_0 & a_1 & \cdots & a_{p-1} \end{pmatrix}.$$

Pour déterminer la limite de (u_n) , on va chercher une constance le long de la dynamique. Il paraît naturel de la considérer linéaire et fonction p termes consécutifs de la suite. Nous cherchons donc une ligne $L \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{C})$ telle que $LX_{n+1} = LX_n$. Il suffit pour cela de déterminer L vérifiant $L = LA$ et donc de trouver tL vecteur propre de tA associé à la valeur propre 1. Après calcul, on obtient

$$L = (a_0 \quad a_0 + a_1 \quad \cdots \quad a_0 + \cdots + a_{p-1})$$

sachant $P(1) = 1 - (a_0 + \cdots + a_{p-1}) = 0$.

En posant ℓ la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, la relation $LX_n = LX_0$ donne à la limite

$$\left(\sum_{k=0}^{p-1} (p-k)a_k \right) \ell = \sum_{k=0}^{p-1} a_k \sum_{j=0}^k u_j.$$

Puisque 1 est racine simple de P ,

$$P'(1) = p - \sum_{k=0}^{p-1} k a_k = \sum_{k=0}^{p-1} (p-k)a_k \neq 0$$

et donc

$$\ell = \frac{\sum_{k=0}^{p-1} a_k \sum_{j=0}^k u_j}{P'(1)}.$$

Exercice 8 : [\[énoncé\]](#)

Les coefficients de ${}^t\text{Com}(A)A$ s'interprètent comme des développements de déterminants selon une colonne...

Si A admet n valeurs propres distinctes, $\det A$ est le produit de ces valeurs propres.

Si $X \neq 0$ vérifie $AX = \lambda X$ alors $\lambda {}^t\text{Com}(A)X = (\det A)X$.

Ainsi quand $\lambda \neq 0$, X est vecteur propre de ${}^t\text{Com}(A)$ associé à la valeur propre $\frac{\det A}{\lambda}$.

Si A n'est pas inversible alors $\det A = 0$ donc ${}^t\text{Com}(A)A = 0$ puis

$\text{Im } A \subset \text{Ker } {}^t\text{Com}(A)$.

Ainsi $\dim \text{Ker } {}^t\text{Com}(A) \geq n - 1$. De plus $\text{Com}(A) \neq 0$ car $\text{rg } A = n - 1$ (car les valeurs propres de A sont simples, en particulier 0). Par suite

$\dim \text{Ker } {}^t\text{Com}(A) = n - 1$

Sous réserve que $n \geq 2$, 0 est valeur propre de ${}^t\text{Com}(A)$ et puisque

$\dim \text{Ker } {}^t\text{Com}(A) = n - 1$, il ne reste de place que pour une seule autre valeur propre.

Soit $X \in \text{Ker } A \setminus \{0\}$,. On a ${}^t\text{Com}(A + tI_n)(A + tI_n)X = \det(A + tI_n)X$

Pour $t \neq 0$, on a

$${}^t\text{Com}(A + tI_n)X = \frac{\det(A + tI_n)}{t}X.$$

Quand $t \rightarrow 0^+$, par continuité

$${}^t\text{Com}(A + tI_n)X \rightarrow {}^t\text{Com}(A)X.$$

En calculant le déterminant par diagonalisation, $\frac{\det(A + tI_n)}{t} \rightarrow \mu$ avec μ le produit des valeurs propres non nulles de A .

Par unicité de la limite, on obtient ${}^t\text{Com}(A)X = \mu X$.

Au final, ${}^t\text{Com}(A)$ admet 2 valeurs propres : 0 et μ .